

sub sigillo nostro directis inter cetera sit insertum, quod nulli liceat (b) usque ad annum, aurea, vel argentea vasa, seu vaissellamenta fabricare, vel facere fabricari, sine nostrâ licentiâ, per literas nostras inde concessâ, quia nostre intentionis non est, Aurifabros impedire quominus valeant operari, & per opera sua sibi de victu & aliis necessitatibus providere, Mandamus vobis quatenus in quibuscumque locis Senescallie vestre illis videlicet de quibus videritis expedire ex parte nostrâ certificare curetis, quod placeat nobis ut quilibet Aurifaber quecumque parva opera aurea, quicumque Aurifaber ciphos duplices ad pedem de tribus vel quatuor marchis operatos, de magnis factionibus interius & exterius deauratos, potos ad ministrandam aquam ponderis unius marche & ponderis minoris, nec non calices, ac omnia singula alia Ecclesie opera facere, seu etiam fabricare, exceptis platellis, scutellis, navibus, potis, bacinis, & grossis vaissellamentis aliis quibuscumque. Datum Parisius die sexta Maii, anno Domini millesimo trecentesimo decimo primo.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Paris, le 6.
May 1311.

NOTES.

(b) *Usque ad annum.*] Voyez cy-dessus l'article 3. du Mandement de 1310. donné à Poissy le Mardy devant la S.^t Vincent page 475.

(a) Mandement au Bailly de Bourges, touchant l'exécution des Ordonnances des monnoies.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Paris, le 16.
May 1311.

SOMMAIRES.

Le Bailly de Bourges fera observer les Ordonnances des monnoies. Il fera punir ceux qui y contreviendront. Il fera venir pardevant luy les Receveurs, les Justiciers, les Sergens des lieux, & les gens de chaque métier, & les fera jurer qu'ils executeront & feront executer ce que ces Ordonnances enjoignent, qu'ils ne marchanderont rien qu'à sols, à livres & à

deniers nouveaux qui ont cours, qu'ils ne prendront, ni mettront aucunes monnoies estrange-res, ou defenduës, mais qu'ils les porteront, ou feront porter aux Changes, ou aux hostels des monoyes, qu'ils ne prendront la monnoie qui a cours, à plus haut prix qu'elle ne vaut. Et il fera aussi jurer les Changeurs qu'ils exerceront leur office sans fraude, en lieu commun & au viü de tout le monde, entre soleil levant & couchant.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roys de France, au Bailly de Bourges, ou à son Lieutenant, *Salut.* Comme les *Ordonnances & desenses des monnoies* aient esté mal gardées en ta Baillie, & au ressort, jusques a ores, par ton default, dont nous argüions & reprenons ta *negligence*, Nous te *Mandons & Com-mandons* estroitement, sus peine de encouure nostre *indignation*, & nostre *offense*, que des ores en avant icelles *Ordonnances & desenses* faces fermement tenir, & garder, & *punisses* selonc ce que esdites *Ordonnances & desenses*, est contenu, tous ceus qui feront encontre, en quelconque maniere que ce soit. Et *Voulons & te Mandons* que sans nul delay en chacune Ville de ta Baillie, là où tu verras que il fera a fere, appellez pardevant toy a certaines journées tous les *Receveurs, Jus-ticiers & Serjans des lieux*, & la gent de chacun mestier, & les fais jurer, que lesdites *Ordonnances & desenses* ils garderont & tendront sans venir encontre, & les *Mestres* de chacun mestier fay jurer qu'ils les feront tenir, & garder chacun d'eus, a ceus de leur mestier, Et encores *facez jurer* a toutes les personnes devant dites, que *il ne marcheanderont a homme vivant, que a sols & a livres & a deniers de la monnoie que Nous faisons avoir commun cours par nosdites Ordonnances*, Et que il ne mettront, ne ne prendront nulle monnoie faite hors de nostre Royaume, ne au-

NOTES.

(a) Ce Mandement est au memorial (a) de la Chambre des Comptes de Paris feüillet 13. verso.

Philippe IV.
dit le Bel,
à Paris, le 16.
May 1311.

tre monnoie *devée* a mettre & a prendre *par nosdites deffenses*, & que toutes les monnoies que il ont, & pourront avoir, comment que ce soit, porteront & enverront sans delay au plus prochain Change pour changier, ou a la plus prochaine de nos monnoies, & que la monnoie courtable ne mettront, ne ne prendront pour plus pris que elle est par nosdites Ordonances; Et aussi *Voulons* nous que tous les Changeurs, & ceus qui se entremettent de Change faites jurer, que en leurs maisons il ne changeront riens, ne ne conteront nule monnoie qu'ils reçoivent a change, ne que ils mettent, ançois tout ce qui a Office de Changeur appartient & doit appartenir, il feront sans nulle fraude en lieu commun, a veüe de toute gent enve soleil levant & soleil couchant, & que tout le billon, & la monnoie deffendüe qu'ils auront & pourront avoir, porteront, ou enverront sans delay a la plus prochaine de nos monnoies. *Donné à Paris le seize jour de May, (b) l'an de grace mil trois cens unze.*

NOTES.

(b) Afin que les Ordonances que le Roy avoit faites touchant les monyes fussent exactement observées. Messieurs de la Chambre des Comptes avoient envoyé aux Baillis l'ordre qui suit, qui est au Memorial (a) feüillet 16. & qui est du Dimanche avant la Chandeleur 1311.

Les gens des Comptes nostre Seigneur le Roy demourans a Paris pour les beoignes, au Bailli d'Amiens, ou à son Lieutenant, Salut. Nous vous mandons & estroitement commandons de par le Roy nostre Seigneur, que vous faciez tenir & garder fermement sans enfreindre les Ordonances des monnoies, sur lesquelles vous avez reçues les lettres scellées du scel nostre Seigneur le Roy en temps passé, en telle maniere que ledit nostre Seigneur le Roy n'y puisse avoir aucuns dommages par vostre défaut, ne par vostre negligence, pour lesquels se il avenoit, len auroit recors a vous, vos biens, entant, comme ils pooeroient souffrir, & outre vous puniroit len du corps, si comme raison seroit, & faites renouveler le cry & les deffenses desdites monnoies deligement en la maniere que y s'en suit.

Comme plusieurs fois dit ait esté, crié & deffendu de par le Roy nostre Seigneur, sus peine de corps & d'avoir, que nul ne preist, ne ne meist monnoies nulles dehors du Royaume, d'Or ou d'Argent, blanches ou noires, ne les deniers d'Or a la masse, ne les deniers d'Or appellez a la Royne, ne nuls gros tournois fors que pour douze Bourgeois petis tant seulement, & len a prises lesdites monnoies contre ladicte deffense du Roy en grant damage du Roy & de son peuple. Nous derechef deffendons

que nul, sus paine de corps & d'avoir, de quelque condition que il soit, ne soit si hardy que il prenne ou mette aucunes desdites monnoies deffendües, fors que a billon, & quiconque les aura, s'en delivre dedans la Mi-Caresme prochaine a venir, & les porte as monnoies le Roy plus prochaines, ou a Change, car du terme deffusdit en avant, qui les aura & les tendra, soit en huches, ou en bourses, ou en quelque lieu que elles pouroient estre trouvées, si elles ne sont percées, elles seront forfaittes & acquises au Roy, & les corps & les avoirs demoureront en sa mercy, & deffendons encore estroitement, sus ladite paine de corps & d'avoir, que nul ne soit si hardy que il prenne ne ne mette les deniers d'Or a l'Aiguel pour plus de seize sols petis Bourgeois fors tant seulement. Et enjoignons a tous Justiciers que ils ne deportent sur ce aucune personne de quelle condition que elle soit, du jour devant dit en avant, sus ladite peine deffusdite, Et vous Bailly d'Amiens deffusdit, sus ladite paine le jour deffusdit passé, ne prenez, ne souffrez a prendre en aucun pris, pour les debtes, rentes, ou droitures le Roy les monnoies deffendües, deffusdites, & deffendez, & faites deffendre a tous nos Receveurs & Officiaux quieux que ils soient, que ils ne soient si hardy, sus ladite paine, que ils prennent, ne ne mettent lesdites monnoies deffendües ledit jour passé, ausdites rentes, ou droitures le Roy, ne les tournois d'Argent, ne les deniers d'Or a l'Aiguel que pour le prix deffusdit, tant seulement. *Donné sous le scel de la Prevosté de Paris, en l'absence du grant scel le Roy, auquel nous Voulons que vous ajoustiez foy. Le Dimanche devant la Chandeleur, l'an de grace mil trois cens unze.*

